cette œuvre prodigieuse d'une âme aussi modeste qu'elle est grande, dona Pilar Muntadas. C'est un fait certain que le nombre des paresseux diminue dans une classe dès que l'air y circule librement. Bien que l'opinion du célèbre chirurgien, qui attribue toute la paresse à des causes physiques soit exagérée, il faut bien admettre cependant que la plupart des enfants paresseux sont victimes d'une tare physique que le médecin ordinaire ne découvre peut-être pas, mais qui ne saurait échapper à l'œil plus exercé du spécialiste. Il est donc permis de présupposer qu'un enfant paresseux est d'abord un malade qu'il faut placer dans une école dont les conditions hygiéniques sont normales, afin que le bien profite à tous, aux paresseux comme aux vaillants, aux faibles comme aux forts.

RUIZ DE TUDANCA.

Revista Catolica de Cuestiones Sociales.
Madrid. Juin, 1912.

(Traduit de l'espagnol par fr. Th. C.)

Il y a très loin de la velléité à la volonté, de la volonté à la résolution, de la résolution au choix des moyens, du choix des moyens à l'application.

(Cardinal de Retz)